

Observation Sur un Testicule D'un Enfant retenu Dans
L'anneau, pris pour une hernie inguinale. SAULQUIN

Les testicules Descendent quelque fois fort tard Dans les Bources. De
quelques enfants, ils s'arrêtent aussi quelque fois aux anneaux,
ou ils souffrent un resserrement Dououreux, et sont saillie
au Dehors: cet état m'a plus d'une fois imposé pour une
hernie naissante, ~~parce que j'avois vu un enfant qui étoit ainsi affecté~~
~~parce que j'avois vu un enfant qui étoit ainsi affecté~~. un chirurgien de navire appliqua dans une
pareille circonstance un Bandage de la façon d'un Lanneau
D'un jeune Croûle, et le tint ainsi dans de continuelles
souffrances pendant toute la traversée de Trinité jusqu'à
Nantes; le négociant à qui cet enfant étoit adressé, touché de
ses plaintes, me consulta, et sur le simple récit qu'il me fit
je jugeai qu'il n'y avoit point de hernie, et lui assurai qu'il
suffiroit de lui ôter son Bandage pour le guérir; en effet
je ne trouvoy dans les Bources qu'un testicule, et l'autre étoit
au Bord de L'anneau tout prêt à sortir, j'euy appliqué un
Cataplasme De Lait, et de mie Depain, et lui recommandai
De garder le lit pendant quelques jours; par ce seul Secours
Le testicule Descendit au Bout de deux jours, et depuis ce
Moment il n'a plus été question de hernie. ainsi lorsqu'on
est appelé pour Secourir Des jeunes Gens Dans les hernies,
il faut donc toujours commencer par examiner, si les testicules
sont Descendus Dans les Bources, Comme le recommandoit
Monsieur Verdier, afin de ne pas tomber Dans de pareilles
méprises. HRC 16 d 2 n° 60

2^{me} Observation Sur une nouvelle position, & autres moyens
propres à favoriser la Reduction Des hernies.

un Capitaine invalide âgé d'environ 78 ans avoit une hernie
fort ancienne qui augmençoit par soir, et ne rentroit jamais
complètement, je l'ay vu deux fois dans le cas d'étranglement
occasionné en partie par l'enorgoulement des matieres; le monsieur étoit
encor si vigoureux malgré son grand âge, qu'il éprouva presque aussy
tôt les accidens les plus violents; les douleurs étoient tres vives
et la tumeur sensible, que pour peu qu'on y touchât on augmentoit
l'enorgoulement. la premiere fois que l'accident luy arriva, il se
Rendit du Chateau De nauter dans la rue de gerge, ou je demurois
à Lorn; je le fis Coucher sur un lit, les epaules tres Basses,
La tête appuyée sur le traversin, et sur un oreiller, le siége, et
Les jambes fort elevées, et pendant qu'un de mes élèves luy
faisoit une forte saignée, j'observois le moment ou il alloit
tomber en syncope, je le saisis a propos, je pris la tumeur
avec les deux mains, la maniai doucement, la tournay en
différents sens, et la pressay légèrement vers l'os des isles
je sentis un gargouillement, et la tumeur qui étoit plus grosse
que le Bas De la jambe, et Lingue d'environ six ponce
diminua par Degrez, et se réduisit enfin au point ou elle
avoit coutume d'être, le malade se trouva guéri.

La seconde fois j'eus beaucoup plus de peine, et le succès
moins prompt, parceque le malade laissa augmenter les
accidens au point de ne pouvoir pas se remuer pour appeller
au secours. ce ne fut que quelques heures après qu'on
l'appercut de son état par les violents efforts qu'il faisoit

pour venir; sitôt que je fus rendu, j'e mis dans la position
la plus avantageuse qu'il me fût possible, lui fis une forte saignée
et tentay la réduction comme d'habitude, mais je ne pus réussir.
Cet officier étoit à la garde au Château de Nantes, et comme
le lit de repos où il étoit couché étoit très bas, j'attribuai le
défaut de succès en partie à la gêne où je me trouvois.
Monsieur le Comte de Menou Lieutenant de Roy qui s'intéressoit
au malade, voulut qu'on le portât chez lui; il falloir lui faire
traverser la cour du Château, et le monter à un étage fort haut;
je le fis prendre par cinq invalides, l'un lui saisit la tête,
deux le prirent par chacun un bras, et les deux autres par
chaque jambe, j'eus soin de leur faire lever le siège plus
haut que la poitrine, et de le faire porter exprès dans l'escalier
les jambes les premières; je m'aperçus que la situation renversée
et le blanc qu'on avoit donné au malade en le portant, avoient
déjà contribué à faire diminuer un peu la tumeur, le malade
se plaignoit cependant d'y ressentir de vives douleurs, et faisoit
encore des efforts terribles pour venir pourquoi je réitérai la
saignée, j'avois l'attention de ne manier la tumeur, que dans
l'intervalle des cris, et des efforts du vomissement, et au bout d'un
demi heur, j'eus la satisfaction de voir le malade hors d'affaire.
Quelques années après ce pauvre Monsieur, ayant reçu ordre de
se rendre à Bayonne avec sa compagnie, il étoit au port de
St. Esprit pour s'embarquer, il avoit été, je ne sçay pourquoi
un bandage contentif que je lui avois appliqué, il se sentit
besoin d'aller à la selle, il avoit le ventre fort serré, dès
les premiers efforts qu'il fit, la tumeur herniaire grossit, les signes
de stranglement ne tardèrent point à paroître, tous les accidents
firent un progrès si rapide, qu'en moins de 48 heures,



Venerable Vieillard mourut sans de secours, au grand regret de
 tous ceux qui le connoissoient. Si l'on s'appelle combien la situation
 qu'on avoit donnee a ce monsieur, et surtout combien le Ballotement
 des entrailles souffrirent en le transportant dans l'escalier
 du Chateau de Nantes, furent favorable a la reduction de la
 hernie dont il eprouvoit a l'ere les accidents; on imaginera
 aisement qu'on pourroit en tirer avantage dans la pratique; mais
 je pense qu'il seroit egal de mettre le malade, sous une couverture
 ou sous un hamac dont on feroit prendre la Route par quatre
 personnes, les situant de maniere, qu'en levant le malade
 de terre, il se trouvat le Dos vers Bas, tandis que la tete et
 surtout le Siege, et les jambes seroient fort elevees, en
 agitant ainsi le malade suivant la longueur du corps, on
 pourroit esperer que le Ballotement des entrailles feroit
 rentrer la portion etranglee; on pourroit egalement tenter
 cette methode dans plusieurs autres especes de hernies, ayant
 soin d'incliner un peu le malade du cote oppose a la maladie,
 afin de rendre la pente plus favorable a la reduction; mais
 si la hernie avoit pour cause principale l'etraglement,
 l'engorgement des matieres, il faudroit auparavant a l'exemple
 de monsieur Goursaud[†] manier la tumeur pour les rendre
 amovibles, avoir fait preceder les lavements pour vuider les
 Gros intestins, et meme les cataplasmes pour amollir les
 matieres si elles estoient trop endurcies, cette position me
 paroit plus naturelle, que la situation renversee la tete
 en Bas recommandee par monsieur Loyer.

† memoire de
 l'Academ. Royale
 de chir. tome 4.

une Observation D'une hernie Complète, & compliquée
D'accidents si graves, que le malade mourut Dès le second
jour a l'instant même de la réduction de la tumeur.

un Bas officier invalide âgé d'environ 60. ans étoit a l'hôtel
Dieu de cette ville a l'occasion D'une hernie complète, et compliquée
D'étranglement pour la quelle Mr. Beeher pour lors gagnant
maîtrise avoit employé inutilement les moyens usités en pareils
Cas, lorsque j'eus le malade je ne lui trouvoy pas pouls encor
Bien dérangé, et la tumeur quoiqu'elle grosse comme le Bras
n'annonçoit pas non plus autant de mal qu'il y en avoit, car j'eus
trouvay chaude, Egale, Elastique, et Douloureuse; comme il
n'y avoit que deux jours que l'accident étoit arrivé; j'essayé
de la faire rentrer; Dès les premières tentatives, j'entendis un
certain bruit, la tumeur disparut, mais le malade mourut au
même instant. a l'ouverture du corps on lui trouva les
intestins extrêmement gonflés d'air, et presque tous d'un rouge
Violet excepté la portion qui avoit été étranglée qui étoit livide,
ils nageoient dans une serosité sanguinolente.

La facilité avec la quelle la tumeur disparut au moment ou
j'eus touchay ne peut être attribuée qu'à l'atonie, et au
relâchement universel que la mort occasionna sur le champ,
et apparemment que l'inflammation qui s'étoit emparée du
Bas ventre, secondée par les topiques avoient entreteñu assez
de chaleur, et d'élasticité dans la tumeur pour n'y laisser
appercevoir aucun empatement. c'étoit un entérocele; mais
si l'épiploon eût accompagné l'intestin, la tumeur eût sans
doute laissé appercevoir plus d'œdème; car j'ay eu occasion
d'opérer avec succès de pareilles hernies, quoiqu'il y eût déjà un
commencement d'empatement;



ainsy la seule impression que laisse le doigt sur les enteropiptocèles, n'est donc pas toujours une preuve certaine de la pourriture de l'intestin, de même que l'élasticité apparente d'un enterocele, n'est ^{pas} non plus ~~pas~~ toujours une marque certaine de l'intégrité de cette partie, surtout si la hernie a été compliquée d'accidents bien violents, comme cela arrive assez ordinairement aux personnes robustes.

J'ay eu occasion d'opérer plusieurs hernies, elles m'ont presque toutes présenté des différences qui rendoient l'opération plus ou moins difficile, par exemple, un sujet plus ou moins gras, l'épiploon plus ou moins épais, le sac avec adhérence, ou sans adhérence, sont autant de circonstances qui exigent plus ou moins d'attention de la part de l'opérateur.

^{4^{me} observ^{on}} il y a 7 à 8 ans qu'une femme âgée de 75 ans qui avoit une hernie crurale que j'avois plusieurs fois heureusement réduite, un soir faisant un effort pour monter sur son lit, l'intestin sortit par dessous un bandage mal fait, elle souffrit toute la nuit, et fut de violents souffrants, dès le point du jour elle me fit appeler; je trouvay la tumeur tendue, et si douloureuse, qu'il ne me fût pas possible de la manier: je luy fis deux saignées, ordonnay des lavemens Emollients, appliquay des cataplasmes de pareille vertu sur la hernie, et fis faire des frictions huileuses sur le ventre, ces topiques étoient renouvelés de quatre heures en quatre heures, tant qu'il y avoit la réduction; mais toutes mes tentatives furent inutiles. le troisième jour la malade consentit enfin que je fis appeller messieurs Guerin, et Cordet mes confreres ces deux consultants furent d'avis qu'on fit encore une forte saignée, que l'on continuât les mêmes médicaments,

Et revinrent L'operation au L'endemain qui étoit le quatrième jour
de la maladie; quand j'eus fendu la peau, et étendu suffisamment
L'incision tant en haut qu'en Bas, j'eus une pincette à dissequer
avec laquelle j'eus pincé les portions cellulaires qui recouvraient
le sac herniaire, je les soulevai d'une main, et les coupai de
L'autre avec Des ciseaux, il en résultoit un petit enfoncement
à la faveur Duquel j'introduisois la sonde qui me servoit à
diriger la pointe Des ciseaux, ou du Bistouri; en répétant cette
manœuvre, je parvins Bientôt à découvrir le sac, je le soulevai
aussitôt avec la pincette, il étoit facile de le reconnaître à sa
transparence, je l'ouvris avec Des ciseaux, il en ^{écoula} ~~sortit~~ quelque
peu de Sérosité Lymphatique, j'accommode l'ouverture à la faveur
de la sonde, et le fendis dans toute son étendue; l'intestin
étoit déjà d'un rouge foncé, et menacé de mortification
malgré cela je dilatay le sac, et l'arcade crurale au moyen de
la sonde, et du Bistouri, fis rentrer l'intestin après l'avoir
un peu tiré au dehors, et pansé à plat. peu après on donna un
Laxement moitié vin, moitié huile de noix que l'on répéta
dans la journée, la maladie vacua beaucoup; mais elle eut
pendant plus de 15. jours Des faiblesses jusqu'à perdre
connoissance avec Des frissons irréguliers, et le pouls intermittent
accidentel qui faisoient craindre la gangrène, et la mort de la
malade; mais il paroît que la trop grande quantité de sang
qu'on lui avoit tiré, y avoit beaucoup contribué, puis qu'avec
le temps elle s'est très bien rétablie. on eut soin de lui donner
Dès le L'endemain de L'operation 2. fois le jour une decoction
de quinquina tant en Laxement qu'en Boisson, et quelque peu
de Bon vin pour lui relever les forces.
je me suis toujours servi de pincette à dissequer pour enlever le
tissu cellulaire qui recouvre le sac, et l'ouvris lui même après



Lavoir soigné comme je viens de le dire; cette méthode m'est particulière. Elle me paroît encore la plus sûre, et la plus facile de toutes celles qui ont été décrites jusqu'à ce jour, elle convient surtout dans les personnes maigres; car pour celles qui ont de l'embonpoint, je ne cherche pas tant de précautions, si en divisant le papeau, on n'a pas du premier trait coupé assez de tissu cellulaire, la sonde peut elle-même faire son chemin, ce n'est que lorsqu'on approche du sac, que je recour à des pincettes pour le soulever; et le reconnaître à sa transparence, comme j'en ay pratiqué depuis peu sur deux femmes, dont une demeure dans la paroisse St. Donatien, et l'autre dans la cour du calvaire.

On donne pour signe de l'ouverture du sac herniaire, l'écoulement d'une liqueur, cela arrive en effet le plus ordinairement; cependant si on prenoit ce signe pour constant dans toutes les hernies, on courrieroit quelque fois les risques d'ouvrir l'intestin; car il peut se trouver des cas, où le sac herniaire est tellement adhérent à l'intestin, et confondu avec les autres parties, qu'on à quelque fois bien de la peine à le reconnaître distinctement. Comme on le verra dans l'observation suivante.

^{une} ^{observation} il y a 3. ou 4. ans qu'on m'appella rue du chapeau rouge au secours d'une demoiselle âgée d'environ 60 ans d'une complexion assez maigre, incommodée depuis plus de 30 ans d'une hernie crurale, on me dit d'abord qu'il ny avoit que 3 jours, que les accidents de l'étranglement subsistoient, comme j'avois par la suite, qu'il y en avoit plus de six après luy avoir fait connoître les risques auxquels elle s'étoit exposée pour avoir trop tardé à demander du secours, et luy avoir ôté un mauvais bandage qu'elle avoit toujours conservé.

Sur la tumeur, elle mit ordre à ses affaires; Dès le soir même je fis
L'opération en présence de Mr. Cordet, la tumeur étoit du volume d'une
petite noix; quand j'eus fendu la peau, et prolongé suffisamment
l'incision tant en haut, qu'en Bas, j'enlevay, et coupay à l'aide
des pincettes à dissequer, et du Bistouri conduit par la sonde le
tissu cellulaire, j'enlevay, et déchiray aussy quelques portions du sac
sans le reconnoître d'abord, de tems en tems j'apportai le doigt sur
la tumeur, j'y sentoix une sorte d'élasticité comme si j'eusse
touché l'intestin à nu; il ne s'étoit cependant point encor écoulé
de liqueur, et j'en voyois point ce vuide que présente le sac lorsqu'il
est ouvert, j'avouay que je me trouvoy fort embarrassé, et Mr. Cordet
ne s'étoit pas moins que moy; dans ce moment de perplexité j'appuyai
le doigt sur la tumeur un peu plus fortement que je n'avois fait, et
comme en glissant, je sentir aussy tôt un certain petit bruit, comme
si quelque chose se déchiroit, c'étoit une adhérence de l'intestin que
j'avois commencé à separer du sac herniaire avec lequel il étoit
collé dans toute sa surface, je l'achevay en portant mon doigt
tout au tour; l'intestin ne nous parut pas altéré au point de ne
empêcher la réduction, après avoir débridé méthodiquement le sac et
l'arcade crurale, je le fis rentrer, j'introduis même mon doigt
jusque dans le ventre pour m'assurer s'il ne restoit point quelques
brides, et pensay aplat, et assujettir le tout avec un T, je fis
donner des laxemens au malade qui la firent plusieurs fois
aller à la selle; mais il est à croire que l'inflammation avoit
fait beaucoup plus de progrès dans l'intérieur; car 5 à 6 jours
après le ventre se tendit, il survint des foiblesses, et le malade
mourut le 7^{me} jour de l'opération.

Ce sont apparemment des hernies de cette espèce, j'entend avec
adhérence de l'intestin au sac herniaire, qui ont porté les
auteurs à nous prescrire tant de circonspection, et de patience
dans l'approbation de tout gêner si on s'expressoit, puisqu'il n'y
va pas moins de la vie du malade si on perce le boyau,



Et de la réputation du chirurgien qui auroit fait cette faute, comme cela
 Est arrivé depuis quelques années à une femme d'hôpital par un chirurgien
 Qui ne passe assurément pas pour maladroit. je ne sçai si dans une
 pareille disposition, on pourroit avec la sonde pointée dirigée
 obliquement dans le tissu cellulaire pénétrer dans le sac sans
 difficulté, ni danger, ne seroit-ce pas là un cas particulier qui
 seroit être excepté de la règle générale de diviser pour ainsi dire
 la peau du premier trait, et le sac du second comme le conseille
 le plus célèbre chirurgien de nos jours. ^{André de Meunier de l'Académie de chirurgie page 288.}
 il faut que des hernies pareilles à ~~cette~~ celles dont j'ai vu de parties
 donner l'histoire, soient bien rares, puis que monsieur Lottin qui
 a eu assez d'occasions de pratiquer cette opération, jamais le sac
 ne lui a donné plus d'embarras que la peau... il ajoute même
 qu'il est utile qu'on sache, qu'il n'y a pas plus de difficulté pour
 l'un, que pour l'autre, et que la méthode d'ouvrir le sac
 promptement, et sûrement doit succéder aux longues, et
 pénibles dissections par les quelles il semble qu'on ait cru
 devoir effrayer les chirurgiens même... tome 4. page 288.
 il est vrai que ces longues, et pénibles dissections recommandées
 par quelques auteurs, ne les ont pas toujours mis à l'abri de
 l'autre qu'ils veulent éviter; puisque feu Mr. De Garengeot pour
 l'anecdote duquel j'auray toujours beaucoup de vénération
 ouvrit lui même le Boyau en faisant l'opération du Babonocle
 artificiel dans son cours public. ce fait dont j'en aurois
 jamais parlé, s'il n'étoit arrivé en présence de plus de sept
 à huit cents étudiants, et que j'en attribue qu'à son grand âge,
 étoit cependant bien capable de nous effrayer, ^{aussi ce fait} des moments
 où je me formay l'idée de me servir des pincettes à
 disséquer, et j'en ay toujours reconnu depuis les avantages;
 quand bien même l'aiguille de Santorini n'iroit pas jusqu'en
 bas, et que les parties latérales seroient vuides, ou remplies

par la tumeur, ou par l'épiploon, comme cela arrive le plus
communément, l'usage des pincettes, seroit encore préférable à
la sonde pointue dirigée obliquement dans le fissu cellulaire
pour ouvrir le sac. tom 4. des mem de l'acad. Roy. de chirur pag. 288.

Cette observation.

il y a environ trois ans qu'une femme de chambre vint de la
Campagne à Nantes se consulter pour des douleurs de coliques, et
des violentes vomissements, qui durèrent depuis trois jours, et qui
avoient augmenté par l'effet d'un vomitif, et par les secousses
qu'elle avoit éprouvées dans sa voiture. elle dit qu'elle avoit été
plusieurs fois sujette à ces accidents, mais qu'ils avoient été moins
longs, et moins graves. Sur le récit de la malade les consultants
reconnurent aisément qu'elle avoit une hernie compliquée
d'étranglement, et après avoir tenté les remèdes généraux, et les
autres moyens usités en pareil cas, sans succès, ils jugèrent sur
la gravité des accidents de la nécessité de l'opération, et y procédèrent
dès le soir même. la tumeur étoit grosse comme un petit œuf
et de forme ovale; après une longue, et pénible dissection on
parvint à dégager si exactement le sac herniaire en tout
point, qu'il étoit parfaitement isolé, et croyant voir l'intestin
à nu, on débrida le ligament de Fallope, et on poussa la
tumeur qui étoit fort dure par dessous; on l'y assujettit au moyen
d'une pelotte, des compresses, et du bandage. les accidents persistèrent
il n'y eut aucune évacuation malgré les lavements, et la malade
mourut le lendemain au matin, Mr. Bournave étoit présent à
l'opération, ^{Mr. Becker} un des consultants à qui un ^{peu} ~~autre~~ accident étoit arrivé
obtint la permission d'ouvrir le cadavre, et de faire des recherches
pour en découvrir la cause: il lui intérieurement les deux portions
d'intestin qui répondoient à la tumeur, separa le péritoine à la
circonférence de l'arcade, et emporta la pièce étendue; il trouva
l'intestin enveloppé, et étranglé par le sac, ~~et par quelques portions~~
~~de l'épiploon~~, l'intestin, et le sac étoient tellement unis l'un à



L'autre, qui ne fut qu'avec Bien des précautions, qu'il parvint à
les décoller.

Si l'intestin n'eût point été étranglé par le sac, est-il déraisonnable
de croire, qu'on auroit pu les faire rentrer successivement l'un après
l'autre dans le ventre? mais en admettant la possibilité de faire
Rentrer le sac après l'intestin, je ne prétends pas pour cela en
établir l'utilité; toutes les raisons que Monsieur Solier a
Rassemblé dans son excellent mémoire, prouvent au contraire
La nécessité indispensable de l'ouvrir, et de le dilater à l'endroit
de son étranglement, et même de l'ébarber le plus exactement
qu'il est possible.

On pourroit peut-être imaginer qu'en opérant cette Demoiselle qui
fait le sujet de l'avant dernière observation, nous nous
Sussions trompés Mr. Cordet, et moy comme on l'a fait dans
cette dernière, et que croyant avoir mis à nud l'intestin,
je l'eusse poussé, et niché sous l'arcade avec le sac, après
l'avoir débridé. mais j'ay observé qu'après avoir déchiré avec
Les pincettes à dissequer quelques portions du sac, que je ne
m'étois servi que du doigt pour dégager l'intestin, et qu'après
avoir débridé ou dilaté l'arcade crurale, et réduit l'intestin
qui ne faisoit pas un gros volume, ^{2^e} j'eus soin d'introduire
Le doigt dans le ventre pour m'assurer s'il n'y restoit point
quelque adhérence; ^{3^e} que je pensois simplement avec la charpie
sèche d'une me d'urin de pelotte, et cela dans la vue de laisser
échapper les matières dans le cas qu'il fût arrivé quelques crasses
à l'intestin occasionnées par l'exfoliation de quelques points
Gangrénés, ou d'en obtenir la réunion comme dans une plaie
simple, ^{4^e} que la malade se trouva soulagée, ^{5^e} qu'on lui donna
Des lavemens qui la firent évacuer assez copieusement, ^{6^e} enfin
qu'elle ne mourut que le même jour de l'opération,

Toutes circonstances Bien Différentes De celles qui se sont
Rencontrées dans la Dernière Observation.
Jeune Observation. Sur un entéroépithéliome.

La femme d'un nomme soliment jardinier demeurant à
Richelbourg âgée De 36 ans étoit depuis Longtemps sujette à
un Epithéliome, la tumeur étoit grosse comme les deux poings,
Et ne reculoit point depuis quelque année, par un effort
qu'elle fit pour charger un Balot De Linge pesant plus de
quatre vingt livres, elle sentit un craquement suivi d'une
Douleur fort vive au nombril qui l'obligea De s'en retourner
chez elle le corps en Double; peu après son arrivée les douleurs
Redoublèrent, et Bientôt il survint des vomissements; cette
femme étoit pour lors enceinte De cinq mois. un Barbier la
Saigna plusieurs fois, lui appliqua Des cataplasmes emolients
Et après avoir inutilement essayé De faire rentrer la tumeur,
il lui donna pour toute consolation De se faire administrer
les Sacraments, et D'attendre la mort avec patience, regardant
sa grossesse comme une circonstance qui ne lui permettoit pas
De lui faire l'opération; quelques personnes charitables
Touchées Du triste état De cette malheureuse, me prièrent De
l'aller voir, étoit le 2^{me} jour De sa maladie, les accidents
étoient pressants, les efforts quelle faisoit pour venir étoient
Des plus violents, enfin elle étoit Digne De compassion, et malgré
les pieuses exhortations que lui faisoit son confesseur, demeurant
tranquillement, elle étoit dans un tel Desespoir, quelle vouloit
se précipiter par la fenêtre. je trouvay la tumeur fort enflammée,
le pouls très fréquent, la langue sèche, une grande altération,
Et l'haleine puante, je la tranquilisay un peu en lui disant
qu'il y avoit De l'esperance De la soulager, pourvu quelle
Consentit à l'opération, en attendant je lui fis une copieuse
Saignée; Mr. Boidet que j'avois fait avvertir, ayant examiné



La maladie couroit comme moy qu'il n'y avoit point de tems à perdre, la seul chose qu'on eut à nous opposer étoit que cette femme étoit grosse. Son confesseur, quoiqu'un habile Théologien, Et très respectable à tous égards, ^{doutoit} ~~ne devoit pas~~ ^{ne devoit pas} lui même si on devoit entreprendre une opération de cette importance sur une femme grosse, c'étoit sans doute un double motif pour nous y déterminer, puisqu'il s'agissoit de sauver la vie à deux personnes à la fois, et qu'il n'y avoit pas d'autre moyen; mais nous n'eûmes rien de la peine à faire valoir nos raisons, tant le préjugé à l'empire sur l'esprit des hommes; enfin après avoir fait une incision cruciale, et avoir renversé le ligament Delapieu, & comme c'étoit l'epiploon qui faisoit presque tout le volume de la tumeur, elle n'exigeoit pas de grandes précautions, l'intestin sortoit à gauche de la tumeur, il étoit rouge, et enflammé de la longueur d'un travers de ponce, et recouvert par l'epiploon qui formoit une masse crasse comme un gros champignon, Et qui ne permettoit pas d'introduire la sonde dans le ventre, Mr. Cordet souleva la tumeur, je couvris, et comprimay l'intestin avec le bout du doigt indice de la main gauche, et prenant le bistouri de la main droite, j'importay la pointe sur l'ongle, et peu à peu je parvins à débrider l'étranglement, et fis aussitôt rentrer l'intestin; ~~donc~~ Dès ce moment on entendit un gorgouillement, et la malade se sentit d'un air satisfait, qu'elle étoit guérie.

Comme il y avoit très long tems que l'epiploon ne rentrait plus, ~~Mr. Cordet craignoit de la faire rentrer, mais~~ ~~ne devoit pas~~ nous le considérâmes comme un corps étranger que nous aurions pu emporter; mais nous jugeâmes qu'il étoit plus sage d'en confier le soin à la nature;

j'en couvris seulement dès le second pansement d'un plâtre au
imbû d'essence de Theriacale bien exprimé, à chaque
pansement j'en emportoix des lambeaux, ou des feuilles
larges comme la main, et en moins d'une semaine la
malade fut radicalement guérie, elle accoucha à son terme
d'une assez grosse fille que j'ay même tenue sur les fonds de
Bastille.

on sent de quelle nécessité il est de tenir les malades à un
certain régime après l'opération d'une hernie; il ne peut être
trop sévère si l'intestin avoit quelque atteinte d'altération;
mais on pourroit se relâcher s'il étoit en meilleur état, surtout
dans certains Sujets, ou du moins il faudroit recommander de
ne les point perdre de vue, dans la crainte qu'ils ne trouvasse-
nt l'occasion de se satisfaire un paysant ^{Mr. Droulin} à qui on avoit fait

Observation. L'opération d'un Bubonocèle, et que l'on tenoit au Bouillon
Depuis trois ou quatre jours, noué par le faim, et se trouvant
seul, se leva de son lit, se jeta sur un panier de paille
cruë, et en devora plus de quatre-vingt; il fut tourmenté toute
la nuit d'une colique cruelle, de violents vomissements, avec la
fièvre; le lendemain au levé de l'appareil, toutes les pailles
à deux machées sortirent par l'apert du ventre au moyen d'une
Crisse qui s'étoit fait à l'intestin, qui n'étoit cependant point
altéré, mais seulement assez affoibli par l'inflammation pour
s'étendre en forme de jabot au point de se rompre par le poids d'une
si grande quantité de paille. quelques heures après les matières
reprirent leur cours naturels, et au moyen de cet accident qu'on
pouvoit regarder alors comme avantageux à cause des circonstances,
il guérit radicalement.



après l'opération des hernies, j'ay toujours eu l'attention de penser à plat jusqu'à l'entière guérison, et j'en ay toujours senti les avantages. un chirurgien de réputation qui se sert pour l'ordinaire de pelotte de charpie, en introduisoit aujour une si avant, qu'elle entra dans le Centre; au bras de Lapareil la playe s'étoit étendue, et peut-être aussi que la pelotte s'étoit gonflée par l'humidité; de manière qu'on éprouva beaucoup de difficulté pour la retirer, on y réussit qu'en la tirant fortement ^{par} le fil qui l'attachoit, elle fit un bruit pareil à celui qu'on entend lorsqu'on tire de force le bouchon d'une bouteille, ce qui causa beaucoup de douleur au malade. Si le fil eût rompu; il auroit sans doute fallu accroître l'ouverture, pour ^{en} extraire ce corps étranger.

On voit d'après cela, que la pelotte peut être sujette à de graves inconvénients, comme les trépan dont on se servoit autrefois, néessent-elles, que ceux de retarder la cure, et favoriser l'issue des parties, en s'opposant au recollément immédiat de la plaie. Ces raisons seroient plus que suffisantes pour les proscrire entièrement, et s'en tenir aux pensements simples.

L'observation ^{que} Mr. Ritsch rapporte sur le retrecissement de l'intestin aux endroits étranglés dans la hernie, prouve assez combien il est important de retirer un peu au dehors la portion d'intestin qui a souffert l'étranglement après la dilatation de l'anneau, ou de l'arcade crurale, ou du sac herniaire avant de le faire rentrer; c'est un précepte au quel on manque peut-être souvent dans la pratique, par l'empressement ou l'on est de soulager son malade.

j'avois de bonne foi y avoir manqué moy même dans l'opération ^{en opérant} que j'ay faite la Demoiselle qui fait le sujet de l'observation cinquième;